
Compositions françaises

Numéro d'inventaire : 2015.8.5879

Auteur(s) : Félicien Dorey

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1903

Inscriptions :

- annotation : N°1
- titre : Compositions françaises

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé encre, encre

Description : Cahier en papier vergé à la couverture en papier fort et à la reliure brochée au fil. Réglure 4x4, écrit à l'encre noire, avec quelques mentions à l'encre rouge. Le papier est filigrané "SEVIGNE PAPER", avec un portrait de la marquise de Sévigné.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier de compositions françaises de Félicien Dorey, pour l'année scolaire 1903-1904. Les dates mentionnées vont du 11 juillet 1903 au 06 février 1904. L'ensemble contient des compositions françaises sur divers sujets. Chaque sujet est précisé sous la date du jour, suivi du développement. Les remarques et corrections de l'instituteur sont inscrites dans la marge à l'encre rouge.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Rédactions

Lieu(x) de création : L'Étang-Vergy

Utilisation / destination : matériel scolaire

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 34 p.

Le mardi 18 juillet 1903.

Un examen de conscience. Pendant une absence momentanée du maître, un de vos camarades a bousculé, sans raison, un plus petit que lui. Vous avez pris la défense de ce dernier. Le maître est rentré au moment où vous échangez des coups de poings avec votre adversaire et vous a punis tous les deux. Que vous fallait-il faire. Conclusion.

Développement.

Un matin, pendant la classe, Monsieur Rollet était venu demander un renseignement à notre maître qui fut obligé de s'absenter un instant pendant.

Jules, méchant enfant de douze ans, a bousculé, sans raison, son camarade Jean âgé de sept ans et sans raison son camarade Jean qui en a douze, il n'avait aucune raison de le bousculer. Comme je devais le faire, j'ai pris la défense de Jean et j'ai dit à Jules:

« Tu sais, Jules, si tu ne laisses pas ^{notre} petit camarade tranquille, je te le dirai au maître. »

changez l'ordre.

dirai au maître.

— Dis le bien à qui tu

— Dis le bien à qui tu voudras, voudras; je me moque
je me moque ~~pas mal~~ ^{lieu} de toi, bien de toi.

— Eh bien je t'attends, je n'ai — Eh bien, je t'attends à
pas peur.» quatre heures; je n'ai pas peur.

Jules se lance sur moi et Jules se lance sur moi
me donne deux coups de ~~poing~~ et me donne deux coups de

~~poing sans en attendre et il en reçut deux de~~ ^{la réponse ne se fit pas attendre et il en reçut deux de} poings; la réponse ne se fit
notre maître entre au moment où nous échangeions nos coups de poings; il nous puni

ment où nous échangeions nos coups de poings; il nous puni
tous les deux. C'est une injustice.

J'aurais due lui déclarer nit tous leurs deux. ~~C'est une~~
que je n'étais pas coupable, injuste.

Je fis tout de même
que j'avais pris la défense de ma punition. Pourquoi?

Jean Boursole par Jules. Il ne faut pas souffrir les frir les ~~grosses~~ injustices.

injustices. AVB.

Mercredi 22 Juillet 1903.

M. Gardin à M. Rousseau.

1. Lien et date. 2. Objet de la lettre. Barbier vous a fait bonne impression; cependant vous desirez vous informer, parce que vos domestiques vivent dans votre intimité. 3. Vous ne desirez rien des renseignements que vous recevrez. 4. Formule de remerciement.

Ce n'est pas le moment ni le lieu de parler la querelle

non

meo.

et de politesse. 5^e Adresse.

Développement
L'étang-Vergy le 29 juillet 1903.

Monsieur Rousseau.

Je viens Je viens vous deman-
 vous demander ^{un} renseignements sur
 renseignements sur le ^{jeune} garçon Barbier le jeune Barbier qui est ve-
^{Qui est} venu hier me demander ~~de me~~ hier me demander une
~~bien vouloir lui donner~~ ^{une} la place de valet de ferme.
 place de valet de ferme J'ai confiance en vous et
~~dans mon établissement.~~ je suis sûr que me donnerai
 J'ai confiance en vous de ~~vous~~ ^{sci} renseignements sur ^{certains}
 et je suis sûr que vous le compte de Barbier. Ce
 me renseignerez bien sur jeune homme m'a fait
 le conte de Barbier. Ce bonne impression, mais je
 jeune homme m'a fait doute de sa probité, car il
 bonne impression, mais ne faut pas se fier aux ^{trajours}
 je doute ^{pro} de sa bête; tous parences, tous mes domestiques
 mes domestiques vivent à la vivent à la même table que
^{pourquoi?} même table, alors s'ils moi; c'est pourquoi j'éci-
^{que qu?} n'étaient pas honnêtes ge de lui l'honnêteté, il
^{inculte} ils pourraient me dérober faut qu'il soit instruit, fort.